

HUY

L'avocat François Dessy sort un livre sur des prisonniers célèbres a

François Dessy, avocat hutois de renom, signe une démarche originale. Dans son livre « privé de liberté, pas de génie », il rassemble 30 nouvelles sur des prisonniers célèbres tels Napoléon ou Jeanne d'Arc. Parmi les auteurs, Christine Defraigne.

François Dessy a endossé sa toge d'avocat voici 17 ans. Un métier qui lui a donné l'occasion de rencontrer pas mal de destins fracassés. « L'avocat est témoin des embardées existentielles. Des policiers. Des menottes. Quatre murs... » Fasciné par l'univers carcéral et son impact sur la psychologie de l'individu, François Dessy signe un ouvrage singulier intitulé « Privé de liberté, pas de génie ». Dans cet ouvrage produit aux éditions Penser l'Humain « LPH », (30 euros), il a rassemblé 30 nouvelles évoquant 30 prisonniers célèbres.

Christine Defraigne

« J'ai rassemblé 30 rédacteurs passionnés par la vie de 30 prisonniers célèbres. Il y a un élément de notoriété visé car on a davantage envie de connaître la vie de quelqu'un dont on connaît le nom. Nous avons choisi notamment Socrate, Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Cervantes, Napoléon ou Rimbaud. Tous furent, à leur manière, privés de liberté mais pas de génie. Chaque nouvelle apporte des informations biographiques intéressantes mais



François Dessy signe : « Privé de liberté, pas de génie ». © D.R.

laisse aussi part à une liberté stylistique de forme et de fond. »

Certains auteurs sollicités par le Hutois sont bien connus. Christine Defraigne, la présidente du Sénat, est l'un d'eux. Dans sa nouvelle « Une journée d'hiver dans le Vermont », elle évoque le prisonnier Soljenistyne. Alain Berenboom, avocat au barreau de Bruxelles et professeur à l'ULB, ou Michel Claise, juge d'instruction et écrivain figurent aussi parmi les auteurs.

François Dessy a choisi d'évoquer la vie de Cervantes. « J'ai lu 20 livres sur la vie de Cervantes pour en saisir tout le relief avant de prendre la plume », glisse-t-il. Via son ouvrage, le but de François Dessy est aussi de montrer la force de résistance de l'homme. « Se retrouver derrière les barreaux est une conflagration, un séisme total. Certains y laissent à jamais leur force, leur gaité de vivre. D'autres échappent à cette brutale corrosion de l'être. Dos aux murs, aux quatre murs de leur cellule, des âmes incomparables se forgent un art de vivre par temps de catastrophe comme disait Camus » conclut-il. ■

AURÉLIE BOUCHAT